

# Fragments

[Écho du témoignage 1865 p. 142]

Ecclésiaste 3, 1 à 8. La clé de ce passage, et du livre tout entier, se trouve, croyons-nous, dans l'expression « *sous le soleil* ». L'Esprit de Dieu nous a donné, dans cet intéressant petit livre, un commentaire sur tout ce qui se passe sous le soleil, un brillant tableau de la vieille création et de l'homme au milieu d'elle. « Sous le soleil », il y a un temps pour tout. Dieu a fait une chose à l'opposite de l'autre. S'il y a la naissance, il y a la mort ; s'il y a le rire, il y a les larmes ; la souffrance fait face à la joie. Il en est ainsi « sous le soleil » : c'est la loi de la vieille création. Mais regardez Paul en Philippiens 3. Avait-il « un temps pour toute chose » ? Non. « Je fais *une chose* », dit-il. Et pourquoi ? Parce qu'il avait trouvé sa vie, sa sphère et son objet, « au-dessus du soleil » — dans cette « nouvelle création » dont Christ est la Tête, le centre, et dans laquelle « toutes choses sont de Dieu » [2 Cor. 5, 18]. Il n'arrive que trop fréquemment qu'on se sert de ce passage pour justifier la poursuite des choses terrestres, mais cela est fait invariablement par ceux dont le cœur est à ce présent siècle mauvais, et qui sont assez audacieux pour citer l'Écriture en défense de leur mondanité. Plaignons de telles personnes et prions pour elles.

---

L'histoire de la Bible est l'histoire du péché originel ; la doctrine de la Bible est la doctrine relative à la manière dont Dieu l'ôte pour toujours.

---

Vous ne verrez jamais un chrétien dans un bon état, qui ne garde son corps comme un sacrifice vivant pour Dieu